



# BRÈVES ÉCONOMIQUES D'IRLANDE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE

DE DUBLIN

N° 13 – Juin 2023

En dépit d'une croissance négative au premier trimestre (à prendre avec la réserve nécessaire face à l'acuité de l'indicateur PIB en Irlande), l'économie irlandaise continue d'enregistrer de bonnes performances – notamment sur le front de l'emploi. Les collections de recettes fiscales progressent en ligne avec l'activité des multinationales, et placent le gouvernement face à un dilemme particulier : le risque politique de ne pas assez dépenser ou le risque inflationniste de dépenser trop. De l'arbitrage qui sera effectué entre ces deux écueils dépendra en partie la réponse face à des difficultés d'infrastructures venant assombrir le tableau d'un pays tirant, à ce stade, les bénéfices de sa forte attractivité.

## LE CHIFFRE À RETENIR

74%

C'est le taux d'emploi (15-64 ans) au premier trimestre 2023, soit le niveau le plus élevé jamais enregistré.

## À RETENIR

1. **PRODUIT INTERIEUR BRUT.** En recul pour le deuxième trimestre d'affilé, il fait entrer l'Irlande en récession technique. L'amplitude des variations du PIB en Irlande est largement corrélée à l'activité des multinationales des secteurs technologiques et de la pharmacie.
2. **INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION.** L'inflation globale ralentit, mais est désormais dépassée par l'inflation sous-jacente.
3. **TRAVAIL.** Avec 2,6 M de personnes en activité, l'Irlande a atteint le plus haut niveau d'emploi depuis le début de la série statistique en 1998.
4. **LES RECETTES FISCALES.** Le gouvernement estime l'excédent budgétaire à 65 Md€ pour les trois prochaines années.

## TABLEAU DE BORD

Croissance (PIB, g.t.) au 1er trimestre 2023 :  
-4,6%

Taux de chômage en mai 2023 :  
3.8%

Inflation entre mai 2022 et mai 2023 :  
6.6%

Volume des ventes de détail en avril et mai 2023 :  
-1.6%

Indice annuel des prix à la propriété en avril (RPPI) :  
+1% (Dublin)  
+5,6% (Hors-Dublin)



# Croissance

## L'économie irlandaise en récession technique

Selon les dernières estimations de l'Office central des Statistiques (CSO) le PIB irlandais a reculé de 4,6% au premier trimestre 2023 par rapport au trimestre précédent. Il s'agit du deuxième trimestre consécutif de baisse, faisant entrer l'Irlande en récession technique. Le recul est de 0,2% en glissement annuel, soit la première baisse du PIB en base annualisée depuis le T3 2016.

## Une récession poussée par un ralentissement de l'industrie et des multinationales

**Ce ralentissement de l'économie est lié à la contraction des secteurs dominés par les multinationales (-15.7%).** C'est la plus grosse baisse trimestrielle du secteur depuis 2017.

Autre vecteur important de la récession sur le sol national, **les productions industrielles diminuent (-18.2%), baisse non compensée par une reprise de l'activité dans la construction (+12%).** De même, les investissements diminuent eux aussi (près de -12%), avec toutefois un ralentissement de la baisse relativement au dernier trimestre (elle était alors de -46.5%).

Les secteurs de l'information et des communications, des transports et de la finance connaissent eux des augmentations modérées, tandis que les services aux entreprises stagnent.

## Une situation économique trompeuse ?

Cette récession n'a pas empêché Michael McGrath (Ministre des Finances) de parler d'un « bon début d'année » pour l'économie irlandaise, rappelant que **le « PIB n'est clairement pas une mesure pertinente du niveau de vie des résidents nationaux ».**

Effectivement, outre ces baisses, **la demande intérieure modifiée (MDD) – indicateur qui exclut l'activité des multinationales et se focalise sur l'activité intérieure – augmente de 2.7%** ce trimestre, chiffre en reprise après une baisse au dernier trimestre 2022.

## Des perspectives de croissance pour 2023

**Côté estimations, les chiffres publiés par le ministère des finances restent positifs, avec une croissance du PIB estimée à 5.6% pour l'année 2023.** Les estimations de la MDD sont de 2,1% pour 2023. Le think-tank ESRI a toutefois révisé sa projection de PIB à 0,1% pour 2023. Sa projection de MDD est de 3,6%.



# Inflation et coût de la vie

## L'inflation ralentit mais reste toujours élevée

Les derniers chiffres publiés par le CSO montrent un ralentissement de l'inflation sur les 4 derniers mois. **L'indice des prix à la consommation a augmenté de 6.6% entre mai 2022 et mai 2023, soit un chiffre légèrement en baisse vis-à-vis de l'inflation observée au mois d'avril dernier (7.2%).** Malgré ce ralentissement, le pays entre dans son 20ème mois d'affilé avec une inflation supérieure à 5%.

Les dernières estimations pour 2023 prévoient un taux d'inflation de 4.9%, soit 3 points de moins qu'en 2022. Par ailleurs, et ce malgré l'inflation, les dépenses des consommateurs devraient continuer à augmenter (+3.9% en prévision).

## Poussée par une hausse importante des prix de l'énergie et du logement

**Au premier trimestre 2023, les prix de l'énergie à la consommation augmentent de 72%, confortant l'Irlande comme étant l'un des pays les plus chers de l'UE en termes de prix de l'électricité facturés aux ménages.**

Outre l'énergie, c'est aussi le coût des loyers qui augmente dans un contexte de crise du logement. L'Irlande est là encore l'un des pays les plus chers d'Europe : à Dublin, le loyer moyen pour un appartement individuel est de 2,300 € par mois (+13% par rapport à l'année dernière).

## Ces dynamiques font de l'Irlande le pays le plus cher de l'UE

**Le coût de la vie est le plus haut de l'UE selon les derniers chiffres d'Eurostat. Il est 46% au-dessus de la moyenne de l'UE, seuls la Suisse et l'Islande ont un coût de la vie plus élevé.** Cette augmentation du coût de la vie touche plus fortement les zones urbaines que rurales, et les ménages les plus vulnérables : le coût du niveau de vie minimum essentiel a augmenté de 10,6% annuellement en mars 2023.

## Pas de *greedflation*

La Commission de protection des consommateurs (CCPC) a conclu, suite à une étude commandée par le gouvernement, qu'à ce stade aucune indication ne suggère la présence de *greedflation* en Irlande. Les distributeurs font valoir qu'ils continuent de supporter les coûts élevés liés au transport et au stockage des marchandises pour lesquels ils ne bénéficient d'aucune aide. Les fournisseurs affirment pour leur part que l'expansion des marges des distributeurs se fait à leurs dépens – un dossier qui devrait être examiné par le nouvel organisme de réglementation agroalimentaire, qui sera chargé d'analyser les prix de marché et sanctionner les pratiques commerciales déloyales une fois le projet de loi sur la chaîne d'approvisionnement agro-alimentaire promulgué.

# Marché du travail

## Un chômage au plus bas et une situation de plein emploi

**Le taux de chômage atteint un niveau de 3.8% en mai 2023, soit le niveau le plus bas depuis 2001** après une forte baisse (-12.7%) sur la période 2022-2023. Retrouvant un taux d'emploi comparable au niveau pré-crise de 2008, le pays compte ainsi une population active de 2,608,500 d'individus, soit près de 100,000 personnes de plus qu'au premier semestre de 2022 (+4.1%).

Les dernières prévisions annuelles font ainsi état d'une augmentation de l'emploi de 1.6% et d'un taux de chômage de 4.4% sur l'année 2023.

## Le télétravail se maintient à un niveau élevé

**Au sein de la population active, le recours au télétravail reste important même si en légère baisse depuis le pic de la pandémie.** Au premier trimestre 2023, 21% des travailleurs irlandais déclarent avoir couramment recours au télétravail, tandis que 13% affirment télétravailler de temps en temps. Ces niveaux étaient près de 10 points supérieurs aux chiffres pré-pandémie, preuve d'une pérennisation de ce mode de travail.

**Le gouvernement a fait passer une loi en avril dernier permettant de faciliter le recours au télétravail.** Toutefois, des craintes persistent du côté des salariés. Selon une étude menée par la société Unispace auprès de 15,000 employeurs et salariés irlandais, près de 60% des interrogés ont peur de l'impact négatif que pourrait avoir le télétravail sur leur carrière.

## Une pénurie de main d'œuvre

Avec une économie très dynamique ces dernières années et une situation de plein emploi, l'Irlande connaît actuellement des tensions sur le marché du travail. **L'immigration professionnelle est complexifiée par des prix de l'immobilier parmi les plus chers d'Europe, forçant de nombreux salariés étrangers à refuser des postes dans le pays.**

**Le gouvernement étudie la possibilité de faciliter l'obtention de visa pour les travailleurs étrangers.** Les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et de la construction, les plus touchés par ce manque de mains d'œuvre, apparaissent favorables à cet allègement.

## Des salaires nominaux en hausse mais toujours en dessous de l'inflation

Conséquence de ces tensions sur le marché du travail, les salaires nominaux ont augmenté à la hausse ces dernières années. **Les salaires nominaux du privé ont ainsi augmenté de 1.6% au premier trimestre 2023, sans pour autant que cela compense une inflation toujours importante.**

Face à cette situation, le Congrès Irlandais des syndicats (ICTU) a appelé à une augmentation de 2€ du salaire minimal avant 2024, suivi de 2€ de plus pour 2025, des montants supérieurs à ceux initialement prévu par le gouvernement pour respecter les normes européennes de niveau de vie minimum.

## Finances publiques

### Des recettes de l'impôt sur les sociétés massives – mais pour combien de temps ?

En ce début d'année, les finances publiques irlandaises continuent de battre les attentes. **Poussé par une hausse de 71% des recettes de l'impôt sur les sociétés** comparé au début d'année 2022, le premier trimestre 2023 a connu une hausse de 15% des recettes fiscales totales. **Ainsi, le Ministère des Finances estime que l'excédent budgétaire pourrait atteindre 10 Md€ en 2023.**

Les chiffres des derniers mois montrent aussi la **volatilité de ces recettes : près de 50% de l'impôt sur les sociétés dépend de 10 entreprises**. Et si les recettes fiscales sont en effet déjà supérieures de 1.1 Md€ à celle de 2022 à la même période, les recettes mensuelles de mai 2023 sont inférieures de 200 millions à celle de mai 2022.

### Un budget 2024 au centre des débats

**Avec un total d'excédent budgétaire que l'on estime à 65 Md€ pour les trois prochaines années**, le pays est partagé entre le souhait de dépenser cette ressource dans un contexte pré-électoral – avec le risque que l'offre ne puisse répondre à la demande – et le fait d'épargner pour se prémunir des chocs futurs.

**Le débat est d'autant plus clivant que le pays connaît une crise du coût de la vie alors que certains perçoivent une possible sous-dotation en infrastructures**. D'aucuns arguent que ces problèmes pourraient réduire la capacité de l'Irlande à attirer des flux d'investissements étrangers. C'est ce que met en avant la société EY, dans une étude récente menée auprès de 150 multinationales : 20% de ces dernières trouvaient que l'Irlande avait perdu en attractivité du fait de la hausse des coûts.

### La création d'un fond souverain pour protéger l'économie irlandaise face aux difficultés futures

Alors même que le pays est déjà doté d'un Fond de Réserve Nationale crédité de 6 Md€, **le gouvernement prend la direction de la création d'un nouveau fond souverain**. C'est une mesure inédite alors que la plupart des pays d'Europe font face à des déficits importants et se voient contraint de resserrer leur budget. **Le gouvernement affiche donc sa prudence, dans un contexte marqué par la volatilité des recettes fiscales.**

Ce nouveau fond pourrait être crédité de 4 Md€ en 2023, dans le but de financer des investissements à long terme. Cela pourrait permettre à l'Irlande de mieux faire face aux coûts du vieillissement démographique et de la transition écologique. Si le fond est crédité de 12 Md€ chaque année – montant cohérent avec les estimations d'excédent budgétaire, et avec un rendement de 5% - il pourrait couvrir près de 82% des coûts estimés du vieillissement de la population.

### La notation de la dette souveraine irlandaise redevient double A pour la première fois en 13 ans

L'agence de notation Moody's a relevé la note de crédit de l'Irlande à un niveau double A pour la première fois depuis le krach financier. La note de crédit irlandaise a également été relevée par l'agence de notation Standard & Poor's. Il s'agit du premier relèvement de S&P depuis 2019. La note de crédit de l'Irlande atteint son niveau le plus élevé depuis 2010. En conséquence, l'Irlande est désormais classée dans la catégorie double A par toutes les grandes agences de notation. L'amélioration de la notation par des agences permet à l'Irlande d'emprunter plus facilement et à des taux plus bas sur les marchés internationaux de la dette.

# Commerce extérieur

Une hausse du commerce international et une légère amélioration de la balance commerciale

D'après les derniers chiffres du CSO, le commerce extérieur irlandais est en croissance au premier trimestre 2023 comparé au premier trimestre 2022. Les exportations de marchandise ont augmenté de 10.3 Md€ pour atteindre 88.8 Md€, tandis que les importations ont atteint 32.7 Md€, une augmentation de 2 Md€. Pour ce qui est des services, on observe également une hausse des importations et des exportations (respectivement +12.3 Md€ et +5.3 Md€ en g.a.). Au final, on observe une légère amélioration de la balance commerciale qui s'établit à 54.6 Md€ au premier trimestre 2023, soit 1.4 Md€ de plus qu'au T1 2022).

Un commerce extérieur qui résiste grâce aux exportations de médicaments

Secteur phare de l'activité économique irlandaise, les exportations de produits pharmaceutiques poussent l'amélioration de la balance commerciale des biens. En février, ces exportations représentaient près de 30% des 16.5 Md€ d'exportations mensuelles.

## Un commerce européen en pleine consolidation

Le commerce avec le continent continue de se renforcer en 2023, à un rythme encore plus rapide qu'en 2022 - année déjà record pour la relation bilatérale France-Irlande. Les exportations de biens vers les pays membres de l'UE sont déjà de 14% supérieures à celles des premiers mois de 2022, chiffre qui montent à 23% pour les importations. Les derniers chiffres du CSO (encore non-ajustés) montrent que l'UE est le premier débouché des exportations irlandaises (44% du total), devant les Etats-Unis (25%) et le Royaume-Uni (8%).

## Et une relation Grande-Bretagne/Irlande qui retrouve un équilibre relatif

Le commerce avec le Royaume-Uni retrouve une dynamique positive. Les exportations des deux premiers mois de l'année ont augmenté de 7%, alors que les importations connaissent une hausse de 28%.

La relation commerciale entre Irlande du Nord et République d'Irlande se consolide. Les importations en Irlande du Nord ont augmenté de 10% (atteignant 820 M€), avec une hausse des exportations de 1% du Sud vers le Nord (715 M€ au total).



## Secteur bancaire

### L'Etat irlandais n'est plus actionnaire majoritaire de l'Allied Irish Banks

**En cédant 5% des parts d'AIB, l'Etat irlandais détient désormais 46.9% du capital de la banque, soit 4.7 Md€.** L'opération, qui a rapporté 480.5 M€, est une étape clef dans le désengagement progressif de l'Etat au sein du secteur bancaire irlandais. La banque, renflouée à hauteur de 20.8 Md€ par l'Etat lors de la crise financière, était restée jusqu'alors sous contrôle majoritaire du gouvernement. Grâce aux opérations financières, l'Etat irlandais a déjà récupéré près de 13 Md€ des 20 Md€ de l'opération de nationalisation.

### Le ministre des finances maintient le plafond salarial

**Le ministre des finances a annoncé qu'il avait écarté une mesure visant à supprimer le plafond des salaires, malgré des parts dans la banque désormais minoritaires.** Le seuil de 500,000€ avait été mis en place en 2009 dans le contexte de la crise financière. Il est décrié par certains acteurs du secteur, arguant qu'il nuit à l'attractivité du secteur financier irlandais. Michael McGrath a aussi annoncé qu'il ne savait pas encore quel était le « niveau approprié » des parts du capital d'AIB détenues par l'Etat.

### Les taux d'intérêt hypothécaires irlandais augmentent mais restent plus faibles qu'ailleurs

Selon les derniers chiffres de la Banque centrale d'Irlande, le taux d'intérêt moyen sur les nouveaux prêts hypothécaires irlandais à la fin du mois d'avril était de 3,63 %, soit 0,9 point de plus qu'en mars. **L'Irlande se classe désormais au cinquième rang des pays de la zone euro où les taux d'intérêt hypothécaires sont les plus bas,** derrière Malte, la France, l'Espagne et la Belgique.

L'Irlande a tardé à répercuter les augmentations des taux d'intérêt directeur sur les clients. D'après les analystes du secteur, cela s'explique par une faible augmentation des taux appliqués aux épargnants en comparaison avec les taux dans le reste de la zone euro.

### Suite aux hausses des taux directeurs, les banques irlandaises contraintes d'accroître les taux de dépôt

**Suite aux hausses de taux d'intérêt européen, les banques irlandaises accroissent le taux d'intérêt applicables aux épargnants en cette fin de trimestre.** AIB double le rendement pour les épargnants sur ses produits d'épargne ordinaires. **C'est la première fois depuis plus de dix ans que les épargnants irlandais peuvent bénéficier d'un taux d'intérêt de 2 %.** Bank of Ireland a également déclaré qu'elle allait augmenter ses taux de dépôt à terme d'un an. L'augmentation (+0.5 point) permettra à ses clients de gagner 1.25% sur les dépôts. La PTSB a également augmenté ses taux de dépôt ce trimestre.

# Attractivité

## L'Irlande, 2<sup>ème</sup> économie la plus compétitive du monde

La publication du classement des économies les plus compétitive publiée par l'IMD en 2023 (*World Competitive Yearbook – le WCY*) classe l'Irlande 2<sup>ème</sup> mondiale derrière le Danemark et devant la Suisse. Elle monte ainsi de 9 places dans le classement grâce à de très bonnes performances dans les secteurs évalués par l'IMD.

Le pays se classe 1<sup>er</sup> dans les indicateurs « performance économique », « économie domestique » et « attitudes et valeurs ». De bonnes performances en termes d'investissements internationaux (2<sup>ème</sup>), de compétitivité du gouvernement et des entreprises (3<sup>ème</sup>) mais aussi en ce qui concerne l'immigration professionnelle (4<sup>ème</sup>) viennent compléter un tableau très positif, à peine terni par les moins bonnes positions dans les catégories « production locale d'énergie » (54<sup>ème</sup>), « espérance de vie » (18<sup>ème</sup>) et « inflation » (30<sup>ème</sup>).

## Un pays qui continue d'attirer les investissements étrangers

Selon les derniers chiffres du CSO, le stock d'investissements directs étrangers en Irlande s'élevaient à près de 1,217 Md€ en 2021, soit 285% du PIB. C'est près de 4 fois la moyenne européenne.

Ces investissements proviennent à majorité des Etats-Unis (76%), et sont en grande partie des flux intragroupes (27% du total). En tout, le montant de cet aller-retour au sein du stock d'IDE irlandais se chiffre à près de 71 Md€, soit 6% du total.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)